

COMPTE RENDU DE LA REUNION SUR LE DEBAT NATIONAL
SUR L'AVENIR DE L'ECOLE DU 29/11/2003 - COLLEGE POINCARE

Les questions retenues ont été : les missions de l'école, l'égalité des chances et les rythmes scolaires. Le débat s'est limité aux deux premières, qui peuvent être considérées comme n'en faisant qu'une seule.

Le point le plus important soulevé par les parents et les professeurs a été le souhait de mettre fin au collège unique. En effet, pourquoi obliger des jeunes gens à poursuivre leur scolarité, alors qu'ils auraient envie de faire autre chose et qu'ils n'ont pas les moyens intellectuels de poursuivre leurs études (ce sont d'ailleurs les éléments perturbateurs) !

En effet, l'égalité des chances n'existe pas dès "la ligne de départ", que ce soit en raison du milieu social, des capacités intellectuelles. Les heures de soutien ne suffisent pas à faire évoluer l'élève (à quelques rares exceptions près). Cela ne veut pas dire que les jeunes ne réussiront pas dans la vie, bien au contraire.

Qu'attend-t-on de l'école ? L'enseignement et/ou l'éducation !

Faut-il recentrer sur l'enseignement des "fondamentaux" français, mathématiques ?
Ne faut-il pas y installer les matières plus pratiques comme la cuisine, la couture, le jardinage ?

Se pose alors le problème des horaires.

On ne peut rajouter une matière sans supprimer des heures à une autre, sinon les élèves seront surchargés, ce qu'ils sont déjà. Ceci vaut également pour les professeurs qui sont volontaires.

Les élèves ont des journées trop longues (10 heures par jour) certains élèves font déjà plus que les 35 heures. Le problème réside dans la multiplicité des matières optionnelles et des choix de ne pas travailler le mercredi matin.

Pourquoi ne pas faire appel à des intervenants extérieurs, soit parents bénévoles, soit spécialistes dans un domaine bien précis pour décharger les enseignants ?

Là encore, se pose le problème des agréments des personnes contactées ou pressenties.

Monsieur ARBOGAST

COMPTE RENDU DE LA REUNION SUR LE DEBAT NATIONAL
SUR L'AVENIR DE L'ECOLE DU 12/12/2003 - COLLEGE POINCARE

Animée par M. Blessig - Député

Monsieur Blessig ouvre la séance en expliquant le pourquoi du débat. Il explique qu'au conseil d'administration, on envisage les points concrets de l'EPL (c'est-à-dire la gestion financière, la gestion des moyens alloués etc...).

Il faut de temps en temps, dit-il, prendre de la hauteur. Il calme les résultats obtenus par les acteurs du système scolaire. En 1945, 3 % des élèves obtenaient un diplôme d'insertion. Aujourd'hui, c'est beaucoup plus mais on sent une tension entre les deux fonctions du collège :

→ L'une est une fonction d'intégration d'émancipation.

→ L'autre est une fonction de différenciation et de qualification. Le collège est souvent jugé comme étant le maillon sensible de l'école. Il est en effet la plaque tournante de l'orientation, c'est à ce niveau que beaucoup de destinées se jouent.

En France nous sommes dans le cas de figure des 3èmes à tronc commun et nous constatons que deux choses importantes se jouent au collège :

- l'adolescence,
- l'orientation c'est-à-dire l'avenir professionnel de l'élève.

Les interventions se succèdent ensuite et je livre point par point le contenu de ces interventions qui n'avaient pas forcément de lien entre elles :

→ Un professeur demande que les horaires des programmes soient définis plus clairement sans "fourchette".

→ Une mère d'élève trouve que les programmes sont trop lourds. L'horaire a été réduit en maths, français et histoire-géographie mais les programmes sont identiques. Il faut privilégier le fait d'apprendre à apprendre et conserver le plaisir d'apprendre. En France, on ne tient compte que de l'accumulation du savoir. Donc les bases doivent être acquises : dire, écrire, compter et communiquer. Ensuite un tronc commun sera poussé au collège où l'on privilégie les méthodes d'acquisition des savoirs.

→ L'école doit travailler sur des "passages" difficiles aussi bien en 6^e qu'en 3^e.

→ Les IDD font double emploi avec les options (SEE, LCR, latin et badminton).

M. Blessig recadre le débat en disant que l'école devrait plus partir des talents des élèves plutôt que des savoirs et plus travailler sur le projet personnel.

La discussion porte ensuite sur l'égalité des chances. A ce point de vue le collège est en faillite pour certains élèves (4-5 par classe) qui passeront de classe en classe à l'ancienneté. Le cadre du collège unique est trop contraignant, il brime les élèves et les enseignants.

→ Le collège unique est loin d'être le seul chemin, il faut revaloriser les "métiers". Un bon ouvrier gagne sa vie, entend-on dans la salle.

→ Une mère d'élève dit qu'il faut réhabiliter la notion d'efforts dans cette génération "presse-bouton".

→ L'égalité des chances réclame que l'on systématise la permanence de 17h à 18h pour certains collègues et il faut alors l'encadrement.

→ L'encadrement et la surveillance dans les collèges sont insuffisants. Il faudrait au moins trois personnes voire quatre dans un collège de 500 pour que le soutien soit bien organisé car les professeurs ne peuvent être sollicités et mis sur tous les fronts.

Monsieur BLESSIG